

rencontres de philosophie.

automne 2008, Saint-Étienne.

Un cycle de rencontres centré sur l'actualité philosophique conçu, organisé et animé par l'association de philosophie Aussitôt Dit et la Villa Gillet.
Avec le soutien de la Ville de Saint-Étienne.

conférences, tables rondes, débats.



ville de
Saint-Étienne

Région
Rhône-Alpes



rencontres de philosophie

octobre
novembre

Nicolas Grimaldi

« Comment poser la question du bonheur aujourd'hui ? »

Judi 16 octobre 2008, 19h

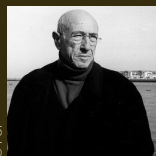
Hôtel de Ville de Saint-Étienne, Salle Aristide Briand > entrée libre

> Rencontre animée par **Nicolas Prévot**, professeur de philosophie à Lyon

À propos de *Proust, les horreurs de l'amour* (PUF, 2008)

« *Le philosophe Nicolas Grimaldi revient du côté de Marcel Proust pour nous livrer une superbe analyse du romancier au prisme de l'amour. (...) Livre après livre (...), l'auteur de L'homme disloqué creuse le sillon d'une œuvre extrêmement cohérente : une réflexion sur la tension entre le désir et l'étoffe de la réalité, et, partant, sur le tragique exercice de la pensée. Grimaldi a la politesse des philosophes, qui n'est autre que la clarté. À travers cet ouvrage, il fait la preuve que Proust est fin philosophe, il prouve également que la philosophie, par ces pages d'une subtile élégance, sait être littérature. »*

Sean James Rose, *Livres Hebdo*



© PUF

Nicolas Grimaldi, philosophe, professeur émérite de l'Université de Paris Sorbonne, est l'auteur d'une œuvre philosophique majeure et très singulière.

Il vient notamment de publier *Proust, les horreurs de l'amour* (PUF, 2008), ouvrage dans lequel il poursuit sa propre analyse de l'imaginaire, du désir et du temps, déjà esquissée dans ses précédents ouvrages : *Traité de la banalité* (PUF, 2005) et *Préjugés et paradoxes* (PUF, 2007).

*Fête du Livre
de Saint-Étienne*

Villa Gillet

La *Villa Gillet*, véritable scène de la pensée contemporaine, est une institution culturelle originale et unique qui s'intéresse à toutes les formes de la culture : littérature, sciences humaines et sociales, histoire, arts vivants, etc.

Dans la volonté de faire découvrir des artistes, des romanciers et tous ceux qui pensent le monde d'aujourd'hui, la Villa Gillet est un laboratoire des formes émergentes. Ouverte à tous, elle permet au plus grand nombre d'être au cœur de la vie des idées et des langages contemporains.

> www.villagillet.net

Aussitôt-Dit

L'association philosophique *Aussitôt Dit* a été fondée en 1994. Elle est ouverte à toutes les personnes qui souhaitent s'initier au patient travail de la pensée en compagnie des philosophes.

Ateliers thématiques de réflexion, conférences, ainsi qu'un Cours Public de Philosophie ouvert en octobre 2007, permettent de privilégier la parole vivante, au contact de l'actualité éditoriale la plus exigeante. De plus en plus présente au cœur de la vie culturelle stéphanoise, l'association propose des espaces publics de débats, rationnels, ouverts et accessibles.

> <http://aussitotdit.wordpress.com/>

Michelle Zancarini-Fournel

autour de *Le moment 68. Une histoire contestée* (Seuil)

Mercredi 12 novembre 2008, 19h

Hôtel de Ville de Saint-Étienne, Salle Aristide Briand > entrée libre

> Rencontre animée par **Jean-Michel Steiner**, historien, professeur d'histoire au Lycée Jean Monnet et enseignant chercheur à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne

Pavés, barricades, manifestations étudiantes et grèves ouvrières...

Telles sont les images de Mai 68 qui hantent encore les mémoires et nourrissent l'imaginaire collectif.

Tournant le dos à la mythologie, Michelle Zancarini-Fournel propose un parcours exhaustif et documenté de toutes les interprétations et discours qui se sont construits autour de cette crise depuis 40 ans. En analysant de nombreux supports et modes de communication (télévision, affiches, journaux, documents privés), en mêlant histoire, sociologie, anthropologie et histoire culturelle, elle libère les « années 68 » de tout parti pris interprétatif, de toute option idéologique et réductrice.

Une nouvelle périodisation s'instaure alors, qui replace l'événement dans le tourbillon des années soixante et qui redonne leur importance

aux grèves et au mois de juin. Une synthèse indispensable pour un événement majeur de l'histoire contemporaine, qui continue de susciter passions et interrogations.

« *Quarante ans d'études historiques retracées dans un essai complet et précieux* »

Thomas Wieder, *Le Monde des Livres*



© D.L.F.

Michelle Zancarini-Fournel, professeur d'histoire contemporaine, est spécialiste d'histoire sociale du temps présent. Elle a collaboré à de multiples

ouvrages sur les « années 68 » et a récemment publié *68, une histoire collective* (avec Philippe Artières, La Découverte, 2008) et *Le moment 68. Une histoire contestée* (Seuil, 2008).

Elisabeth de Fontenay

décembre

autour de *Sans offenser le genre humain.*

Réflexions sur la cause animale (Albin Michel)

Mercredi 10 décembre 2008, 19h

Hôtel de Ville de Saint-Étienne, Salle Aristide Briand > [entrée libre](#)

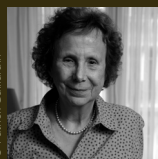
> Rencontre animée par **Michel de Gaudemar**, philosophe

Dix ans après avoir arpenté, dans *Le Silence des bêtes*, les diverses traditions occidentales qui, des présocratiques à Jacques Derrida, ont abordé l'énigme de l'animalité, Elisabeth de Fontenay s'expose au risque et à l'urgence des questions politiques qui s'imposent à nous aujourd'hui. L'homme se rend-il coupable d'un crime lorsqu'il tue ou fait souffrir une bête? Faut-il reconnaître des droits aux animaux? Cette approche philosophique qui s'essaie à travers sept perspectives différentes atteste, on ne s'en étonnera pas, un refus constant de dissocier le parti des bêtes et celui de l'exception humaine.

« Il y a dix ans, avec *Le Silence des bêtes*, la philosophe Elisabeth de Fontenay avait livré une étude magistrale sur la relégation des animaux dans la tradition philosophique. (...) Sans offenser le genre humain, recueil d'articles et d'interventions sur la cause animale, n'est pas seulement un livre de philosophie. Dans la fidélité au geste de Derrida, c'est une « déconstruction » du discours philosophique. (...) Ce livre

né d'une urgence politique est aussi l'occasion pour Elisabeth de Fontenay, sans « renier le parti des animaux », ni restaurer le « catéchisme » d'un propre de l'homme, d'interroger la notion d'humanité. »

Alexis Lacroix, *Le Magazine Littéraire*



© Patrick Gallardin

Élisabeth de Fontenay, philosophe, est maître de conférences honoraire à l'Université de Paris - I (Panthéon-Sorbonne).

Elle a notamment publié

Diderot ou le matérialisme enchanté (Grasset, 1981, 2001) et *Une tout autre histoire : questions à Jean-François Lyotard* (Fayard, 2006). *Sans offenser le genre humain. Réflexions sur la cause animale* (Albin Michel, 2008) fait suite à son ouvrage devenu classique, *Le Silence des bêtes. La philosophie à l'épreuve de la modernité* (Fayard, 1998), consacré à la représentation philosophique des rapports entre les hommes et les animaux.

Les *Rencontres de Philosophie* continuent en 2009

> **Jeudi 29 janvier à 19h** à l'Hôtel de Ville de Saint-Étienne :

Patrick Tort, autour de *L'effet Darwin* (Seuil)

Deux autres rencontres sont prévues pour le printemps 2009.

Le programme complet sera disponible dès décembre et sur www.villagillet.net et sur <http://aussitoldit.wordpress.com/>

Nicole Lapierre

décembre

autour de *Changer de nom* (Stock)

Jeudi 4 décembre 2008, 19h

La Comédie de Saint-Étienne, 7, avenue Émile Loubet > [entrée libre](#)

> Rencontre animée par **Pascale Pichon**, sociologue, maître de conférences à l'Université Jean Monnet, chercheuse au MODYS

Pourquoi change-t-on de nom, ce signe attestant de qui l'on naît et d'où l'on vient, qui classe et parfois déclasse? Quelles sont les contraintes imposées par la loi française? Autant de questions qui tissent la trame de cette première étude exhaustive d'une pratique mal connue et largement taboue.

Mêlant les récits de Juifs, d'Arméniens et de Maghrébins ayant changé de nom à ceux de résistants ayant gardé leurs surnoms de clandestinité, évoquant la tentation littéraire du renom par le pseudonyme aussi bien que l'obsession de l'extrême droite pour le repérage des noms, Nicole Lapierre campe à la croisée de l'individuel, du familial et du social. Le changement de nom relève de l'investissement personnel, de l'histoire biographique et des profondeurs de l'inconscient; mais il est également tributaire de la valeur que la société confère à l'institution du nom, de la symbolique qui s'y rattache, des préjugés et des idéologies du moment.

Révéant l'emprise du national sur le nominal, il dévoile ce qui se noue dans notre société autour de ces questions centrales que sont la citoyenneté, l'intégration, l'assimilation et leur envers : le repli identitaire, l'exclusion ou la discrimination.



© David Balich

Nicole Lapierre est directrice de recherche au CNRS, chercheuse du Centre Edgar Morin et co-dirige la revue *Communications*. Elle a notamment publié

Le silence de la mémoire (Plon, 1993), *Le nouvel esprit de famille*, (avec Claudine Attias-Donfut et Martine Segalen - Odile Jacob, 2002), *Pensons ailleurs* (Stock, 2004) et *Changer de nom* (Stock, 1995 - Folio, édition revue et augmentée, 2006).

Le cycle « *Dehors* » continue en 2009 sur le thème « *Identité(s), transmission(s), génération(s)* »

> **Jeudi 5 février 2009 à 19h** à la Comédie de Saint-Étienne :

Geneviève Delaisi de Parseval, psychanalyste, auteur de *Famille à tout prix* (Seuil, 2008).

-

> **Jeudi 5 mars 2009 à 19h** au Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne Métropole :

Christian Prigent, écrivain, auteur de *Le monde est marrant (vu à la télé)* (P.O.L., 2008).

Lecture-rencontre animée par **Emmanuel Tibloux**.

-

> **Lundi 4 mai 2009 à 19h** à l'École Supérieure d'Art et Design :

Michel Deutsch, poète, essayiste et dramaturge auteur de *La Décennie rouge* (Christian Bourgois, 2007) en dialogue avec **Virginie Linhart** (*sous réserve*), auteur de *Le jour où mon père s'est tu* (Seuil, 2008).

iden- tité(s), trans- mission(s), géné- ration(s)

automne
2008

La revue *De(s)génération(s)*
s'associe au cycle *Dehors*.

Elle se veut un affront ouvert à trente ans
de crispations réactionnaires.

En interrogeant la politique, la poétique,
l'esthétique : leurs modernités.

De(s)génération(s) veut par-delà le cynisme
et le nihilisme de cette période proposer
des puissances d'agir.

<http://www.editionhuguet.com/>



La librairie *Lune & l'Autre*

est partenaire du cycle *Dehors*.

19 rue Pierre Bérard 42000 Saint-Étienne

www.myspace.com/lune_et_l_autre

contact : lune-et-lautre@hotmail.fr

tél : 04 77 32 58 49

Pour sa troisième saison, notre cycle de
rencontres «*Dehors*» se propose d'offrir
une réflexion sur la thématique :

«*Identité(s), transmission(s), génération(s)*».

À travers les prismes de l'esthétique,
de la politique, de la psychanalyse,
de l'ethnologie, il portera un regard
analytique, en donnant la parole à des
chercheurs et artistes de tous horizons,
sur les passionnantes et nécessaires

questions de l'identité et des rapports
de générations. Nous pourrions, avec
la complicité du *Musée d'Art Moderne
de Saint-Étienne Métropole* qui nous rejoint
cette année, porter à cinq le nombre de
nos conférences, rencontres, lectures,
tables rondes, et ainsi continuer de tisser
des fils entre nos institutions, leurs équipes
et les différents publics qui les animent.

La programmation *Backstage à La Comédie
de Saint-Étienne*, accompagnera cette
réflexion en proposant des regards
d'artistes sur cette thématique.

Ces conférences sont ouvertes à tous les
publics gratuitement.

Nous nous réjouissons de vous y rencontrer
bientôt.

Retrouvez toute la programmation du cycle
«*Dehors*» sur www.villagillet.net

Jean-Claude Berutti et François Rancillac,
directeurs de La Comédie de Saint-Étienne.

Lorand Hegyi, *directeur du Musée d'Art Moderne
de Saint-Étienne Métropole.*

Jean-Pierre Mourey, *directeur du CIEREC
de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne.*

Emmanuel Tibloux, *directeur de l'École Supérieure
d'Art et Design de Saint-Étienne.*

Guy Walter, *directeur de la Villa Gillet.*

Charlotte Nordmann et Jérôme Vidal

octobre

autour de *La Fabrique de l'impuissance* (Éditions Amsterdam)

Jeudi 23 octobre 2008, 19h

École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne,

15 rue Henri Gonnard > entrée libre

En partenariat avec :

LA REVUE
internationale DES LIVRES & des idées

> Rencontre animée par **Philippe Roux**, enseignant à l'École Supérieure d'Art et Design
de Saint-Étienne et directeur de la revue *De(s)génération(s)*

Tome 1 : *La gauche, les intellectuels
et le libéralisme sécuritaire* - Jérôme Vidal

Tome 2 : *L'école, entre domination
et émancipation* - Charlotte Nordmann

D'un côté, le Parti socialiste au pouvoir s'est fait
depuis 1983 l'artisan d'une « modernisation »
néolibérale des institutions. De l'autre, la « gau-
che critique » s'est souvent enfermée dans une
stratégie de dénonciation du « complot » néoli-
béral et de défense du compromis social-démoc-
rate hérité de l'après-guerre (1945-1968).

La Fabrique de l'impuissance 1 voudrait déter-
miner les voies possibles d'une sortie de cette
double impasse : ralliements aux impératifs du
capital ou défense du statu quo. Pour ce faire, il
interroge les conditions de la décomposition du
bloc politique et culturel que désignait naguère
l'expression de « peuple de gauche », il propose
une critique du thème de « la lepénisation des
esprits », ainsi qu'une analyse des modes d'inter-
vention des intellectuels français dans le débat
politique. Ce livre voudrait de la sorte contribuer
à la saisie par « la gauche de gauche » des possi-
bilités actuelles de relance du mouvement vers
« l'égaliberté » au-delà du compromis incarné
par l'État social des Trente Glorieuses.



© D.R.

Jérôme Vidal

est traducteur, éditeur et
fondateur des Éditions
Amsterdam. Il a publié *Lire et
penser ensemble. Sur l'avenir
de l'édition indépendante et
la publicité de la pensée critique* (Amsterdam,
2006) et *La Fabrique de l'impuissance 1.*

*La gauche, les intellectuels et le libéralisme
sécuritaire* (2008).

« L'École républicaine » repose sur une contra-
diction irréductible : elle est à la fois un facteur
de démocratisation et de hiérarchisation. Elle
est l'institution qui assure la légitimation de la
hiérarchie sociale en la faisant apparaître com-
me l'expression de l'inégalité des capacités in-
dividuelles.

L'École produit ainsi, paradoxalement, de l'im-
puissance : impuissance à parler, à écrire, à lire,
à penser. Mais elle est aussi un lieu de diffusion
de savoirs et de compétences susceptibles de
donner à chacun les moyens d'augmenter son
autonomie, sa puissance d'agir et de penser.

Parce qu'il refoule cette ambiguïté, le « débat sur
l'École » nous enferme dans un véritable cercle,
et nous interdit de réfléchir aux enjeux politi-
ques de la maîtrise de la lecture, de l'écriture, du
rapport aux savoirs et à la parole. Comment faire
pour que l'École ne fonctionne pas essentielle-
ment comme une fabrique de l'impuissance ?



© D.R.

Charlotte Nordmann

enseigne la philosophie.
Elle est l'auteur de *Bourdieu/
Rancière. La politique entre
sociologie et philosophie*
(Amsterdam, 2006),

a dirigé l'ouvrage *Le Foulard islamique en
questions* (Amsterdam, 2004) et a récemment
publié *La Fabrique de l'impuissance 2.*

L'école, entre domination et émancipation
(Amsterdam, 2007).

dehors:³ identité(s), trans- mission(s), géné- ration(s).

automne 2008, Saint-Étienne.

Rencontres organisées par la Villa Gillet, L'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne, La Comédie de Saint-Étienne, le CIEREC de Saint-Étienne et le Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne Métropole, avec le soutien de la Ville de Saint-Étienne.



ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DESIGN
DE SAINT-ÉTIENNE
15, rue Henri Cornand - 42048 Saint-Étienne cedex 1
Téléphone 04 77 47 88 00 - Télécopie 04 77 47 88 01
www.artobudje-etienne.com

CITÉ DU DESIGN
2, rue André Roggan - 42000 Saint-Étienne
www.citeledesign.com

Musée(s)
SAINT-ÉTIENNE ART MODERNE
MÉTROPOLÉ

Université
Jean Monnet
SAINT-ÉTIENNE
CIEREC



la ville de
Saint-Étienne

Rhône-Alpes Région